

Jean Blau (1767-1842) est né à Nancy le 21 mars 1767, d'une famille modeste d'origine alsacienne. Grâce à l'aide d'un jésuite, le père Munier, qui l'a pris en charge, il a pu faire de brillantes études qui l'ont conduit à devenir professeur. Le collège dans lequel il enseignait ayant été fermé sous la Révolution, il a dû vivre quelque temps en gérant une petite entreprise métallurgique. À la création de l'école centrale de la Meurthe, il a été employé comme maître de langues et y enseignait l'allemand. Il a fait tout le reste de sa carrière dans l'enseignement, au lycée de Nancy, puis comme inspecteur d'académie. Toute sa vie, il a été écrasé de charges familiales exceptionnelles : celle de ses parents âgés, puis celle de l'éducation et du soutien de ses frères, dont il était l'aîné, enfin, après son mariage, la nécessité de faire vivre une famille qui a compté dix-neuf enfants ! Il a peu publié, mais s'est dévoué au sein de l'Académie comme secrétaire et correcteur de textes : en grammaire, il était un puriste, et Charles Courbe raconte qu'il refusait de passer près de l'enseigne d'un artisan, dont l'enseigne portait une faute d'orthographe grossière. Il était aussi d'un catholicisme très exigeant et probablement, au fond de lui-même, royaliste. [Jean-Claude Bonnefont]

Charles Courbe, *Promenades historiques à travers les rues de Nancy*, 1883, p. 162. Il s'agit sans doute d'une anecdote que les élèves du lycée ont dû colporter sur leur maître. Voir aussi : P. Guerrier de Dumast, « Éloge de Jean Blau », séance publique du 30 mars 1843, *Mémoires de la Société royale des Sciences, Lettres et Arts de Nancy* (1842), p. LXXVI-XCIV.